



Faire progresser le **bien-être animal**
et renforcer la **confiance publique**
par les codes de pratiques

RAPPORT SUR L'AVANCEMENT DU PROJET
AVRIL 2021-MARS 2022

TABLE DES MATIÈRES



Passage du flambeau de la présidence du CNSAE	2
Parachèvement du code pour les salmonidés d'élevage	3
Codes de pratiques en cours d'élaboration	4
La diversité mène à de meilleures décisions	6
S'ouvrir à la tension constructive	7
Le balado des Dialogues du CNSAE	8
Nouveaux membres associés du CNSAE en 2021-2022	8

16



codes de pratiques

1



nouveau balado

8



vidéos YouTube

23%



d'augmentation des visites du site Web

2



nouveaux membres associés

Passage du flambeau de la présidence du CNSAE

En février dernier, j'ai assumé la présidence du CNSAE que Ryder Lee exerçait avec beaucoup de doigté depuis 2014.

Les mots ne suffisent pas pour exprimer ce que nous lui devons pour son dévouement et ses services pendant toutes ces années. C'est auprès de lui que j'ai appris à diriger un organisme aussi diversifié que le CNSAE, et je suis fier de suivre ses traces.

Le CNSAE est merveilleusement unique et précieux, et il sert bien ses membres. C'est aussi un organisme qui a de grands défis à relever. Avec la polarisation croissante de la société, il est encore plus difficile d'avoir des conversations collaboratives sur les attentes à l'égard du bien-être des animaux d'élevage. Cependant, le CNSAE est particulièrement bien placé pour faciliter les échanges entre les acteurs, nécessaires pour trouver des solutions. Si nous sommes collectivement prêts à engager ces conversations difficiles, nous ferons progresser à la fois le bien-être des animaux d'élevage et l'agriculture animale canadienne.

Bien-être des animaux d'élevage : en avant toute!

Le projet « Faire progresser le bien-être animal et renforcer la confiance publique par les codes de pratiques », financé par le Partenariat canadien pour l'agriculture, se poursuit. Vous lirez dans ces pages des articles sur le tout premier code de pratiques canadien pour les salmonidés d'élevage et sur la période de commentaires publics du code de pratiques préliminaire pour les bovins laitiers, qui a battu tous les records. La ligne d'arrivée est aussi en vue pour le code de pratiques pour les chèvres. La révision du code pour le transport est semée d'embûches, mais je suis sûr que des résultats constructifs sont à l'horizon. Vous en saurez aussi davantage sur le nouveau balado du CNSAE et sur la visibilité croissante de l'organisme.

Le CNSAE est une entité captivante, qui cherche à surmonter nos tendances à la polarisation dans le dossier du bien-



Hans au sommet du mont Fuji

être animal par une tension unificatrice, fondée sur la prise de conscience que malgré nos différences, il y a du bon à appuyer nos progrès collectifs. Pour favoriser de bons résultats à la fois pour les animaux et pour l'agriculture animale, nous devons nous ouvrir à cette tension constructive indispensable à la résolution de nos difficultés.

En tant que président, je m'engage à appuyer des délibérations empreintes de respect et d'ouverture d'esprit qui vont au cœur des difficultés que nous rencontrons en matière de bien-être des animaux d'élevage. C'est un style que j'appelle « exploiter la controverse tout en cherchant des solutions ». Il faut absolument favoriser des espaces sûrs où chacun pourra contribuer ses réflexions et exprimer ses préoccupations, tout en travaillant de façon concertée à trouver la voie à suivre. Explorons nos difficultés et travaillons ensemble à les résoudre.

H. Kristensen

Hans Kristensen
Président du CNSAE

Parachèvement du code pour les salmonidés d'élevage

En 2018, l'Alliance de l'industrie canadienne de l'aquaculture amorçait l'élaboration du tout premier code de pratiques du Canada pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage (saumons, truites, ombles). Un comité d'élaboration composé de 14 professionnels, dont des pisciculteurs de tout le Canada, des fonctionnaires, des défenseurs du bien-être animal, des détaillants en alimentation, des chercheurs et des médecins vétérinaires, a été formé pour collaborer à cette norme nationale.

« La participation de notre secteur au processus d'élaboration du code est la preuve que nos producteurs ont le souci de la santé et du bien-être de leurs animaux et qu'ils veulent utiliser des pratiques aquicoles responsables. »

Dr Barry Milligan, président du comité d'élaboration du code

En plus du comité d'élaboration du code, on a formé un comité scientifique de cinq personnes incluant des zootechniciens et des médecins vétérinaires spécialistes de l'écologie, du comportement, de la santé et du bien-être des poissons. Le comité scientifique a préparé un rapport résumant la recherche sur les questions de bien-être prioritaires touchant les salmonidés d'élevage. Ce rapport a fourni au comité d'élaboration du code des données évaluées par les pairs qui ont constitué la base de l'élaboration des exigences et des pratiques recommandées.

Une fois la version préliminaire du code élaborée, elle a fait l'objet d'une période de commentaires publics de 60 jours, du 2 novembre 2020 au 7 janvier 2021. Le comité d'élaboration du code a tenu 14 réunions en ligne échelonnées sur plusieurs mois pour étudier la rétroaction de la période de commentaires publics et s'entendre sur le code. En 2021, le premier Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage a été publié, ce qui en fait le 13^e code de pratiques élaboré selon le processus d'élaboration des codes du CNSAE.

QUI A PARTICIPÉ À LA PÉRIODE DE COMMENTAIRES PUBLICS?

20 ORGANISMES

LES 3 PRINCIPAUX LIEUX DE RÉSIDENCE DES RÉPONDANTS

1. Colombie-Britannique
2. Ontario
3. provinces de l'Atlantique

125 PARTICULIERS

LES 3 PRINCIPAUX GROUPES DE RÉPONDANTS

1. Défenseurs du bien-être animal
2. Consommateurs
3. Aquaculteurs/représentants de l'industrie

Un rapport qui résume comment la rétroaction sur les questions prioritaires a été prise en compte dans les délibérations du comité a été publié en même temps que le code définitif. Ce rapport porte principalement sur les préoccupations spontanément exprimées au départ ([dans un sondage mené par le CNSAE en 2019](#)), non seulement parce que l'on s'est concentré sur ces questions tout au long du processus, mais aussi parce qu'elles tendaient à coïncider avec les sections du code qui ont fait le plus réagir durant la période de commentaires.

« Ce code est une ressource précieuse pour les fermes, petites et grandes. Il nous permettra à tous d'améliorer nos pratiques tout en continuant d'innover pour le bien des soins aux animaux. »

Arlen Taylor, représentante des producteurs au comité d'élaboration du code



Élaboration du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des salmonidés d'élevage du Canada : ce que nous avons entendu et ce que nous avons fait pour y remédier

La période de commentaires publics en chiffres :
Les périodes de commentaires publics sont déroulées du 2 novembre 2020 au 7 janvier 2021.
20 organismes et 125 personnes y ont participé.
Le Comité chargé de l'élaboration du Code a tenu 14 réunions après la période de commentaires publics et a étudié toutes les suggestions et opinions à la lumière de la portée définitive du Code de pratiques.

Où a formulé des commentaires?

Trois principaux groupes de répondants et répondants :
Défenseurs du bien-être animal: 43%
Consommateurs: 30%
Défenseurs du bien-être animal, représentants de l'industrie: 27%

Où proviennent les commentaires?

Trois principales régions (groupes régionaux) :
Ontario: 43%
Colombie-Britannique: 30%
Provinces de l'Atlantique: 27%



Codes de pratiques en cours d'élaboration

Bovins laitiers

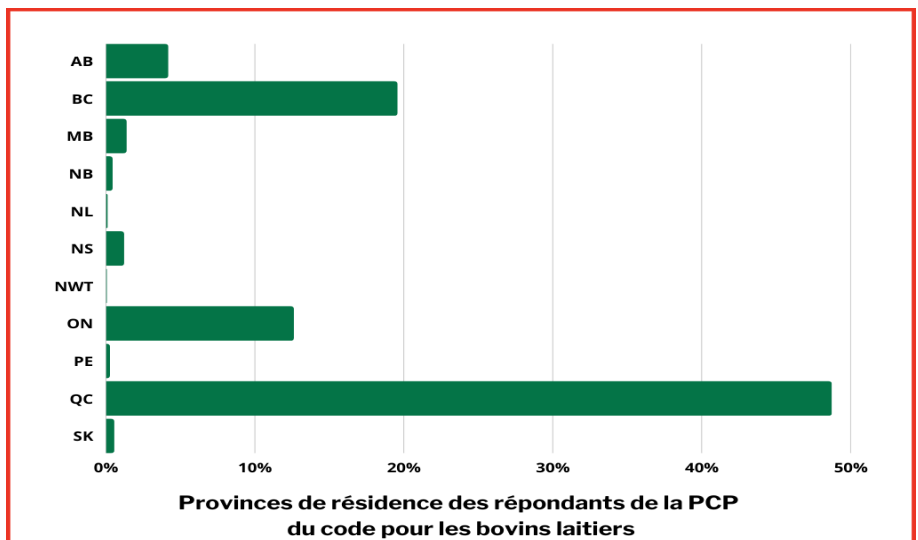
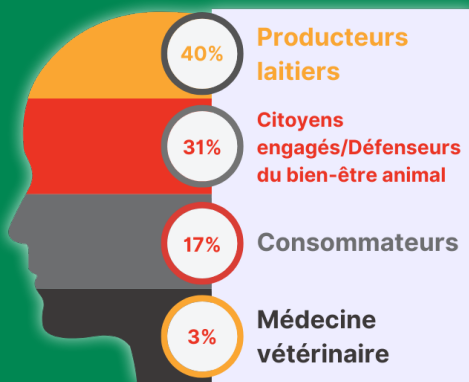
La création d'une version révisée du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers s'est poursuivie avec l'aide de [rapport du comité scientifique](#) et d'une [synthèse de la littérature actuelle sur la mortalité périnatale](#). Une fois la version préliminaire approuvée par le comité d'élaboration du code, elle a été présentée au public pour commentaires entre le 29 novembre 2021 et le 27 janvier 2022. Les Britanno-Colombiens directement touchés par les inondations ont eu droit à une prolongation pour leur laisser le temps de participer à la période de commentaires publics.

La version préliminaire du code a été commentée par plus de 5 800 répondants, ce qui représente la plus forte participation à une période de commentaires publics de toute l'histoire du CNSAE. Cinquante répondants ont soumis des commentaires au nom d'organismes. En tout, les 58 sections du code ont fait l'objet de 45 470 commentaires.

Les producteurs laitiers se sont fait entendre haut et fort, car ils représentaient 40 % des répondants. Les deux plus grandes catégories de répondants suivantes ont été les citoyens engagés/défenseurs du bien-être animal (31 %) et les consommateurs (17 %). Des sept chapitres du code, celui du logement a été le plus commenté, en particulier les sections sur le logement des vaches tarées et en lactation, le logement des veaux avant le sevrage et les aires de vêlage.



Principaux rôles des répondants



Le comité d'élaboration du code se chargera maintenant d'étudier la rétroaction du public (les 45 470 commentaires laissés) afin de préparer la version définitive du code pour les bovins laitiers. Il continuera de se rencontrer virtuellement, mais des occasions de se réunir en présentiel seront réintroduites dans le processus d'élaboration du code.

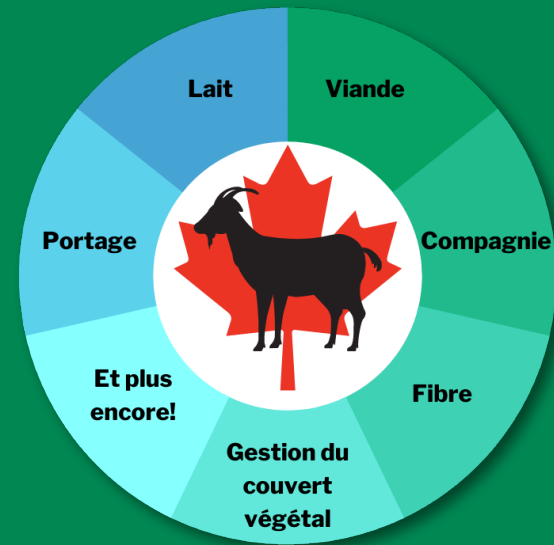


Chèvres

Vingt ans après la publication en 2003 du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des chèvres, une version révisée est près d'être achevée. L'industrie caprine du Canada est très diversifiée et inclut les secteurs du lait, de la viande et de la fibre. C'est pourquoi l'exercice de révision a dû tenir compte des pratiques de gestion de ces trois secteurs et des intérêts des personnes qui possèdent des chèvres à d'autres fins (p. ex. pour le portage, la gestion du couvert végétal ou comme animaux de compagnie).

Pour étudier attentivement toutes les réponses reçues durant la période de commentaires publics sur la version préliminaire du code, le comité d'élaboration a programmé une longue série de séances virtuelles périodiques (« les merveilleux mercredis »). La volonté des membres du comité de se rencontrer ainsi toutes les semaines témoigne de leur engagement et de leur dévouement.

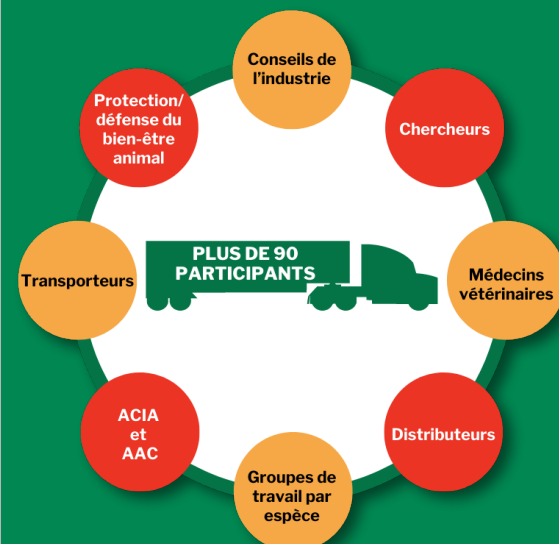
Le code attendu encouragera les producteurs à créer ou à renforcer des liens de partenariat avec les médecins vétérinaires de troupeaux. Dans la même veine, les fondements scientifiques d'une grande partie du contenu du code seront indiqués (la plupart des sections préciseront non seulement ce qu'il faut faire, mais pourquoi). Le comité d'élaboration du code a continuellement cherché à trouver un juste équilibre entre le maintien de la viabilité économique et la promotion de la santé et du bien-être des animaux pour les années à venir.



Transport

La révision du code pour le transport de 2001 a commencé en 2018. Plus de 90 personnes représentant au moins 35 organismes y participent et ont formé huit groupes de travail par espèce, un groupe de travail sur les sites intermédiaires et un comité d'élaboration de 23 personnes.

L'entreprise est colossale, car c'est la première fois qu'un code faisant appel au processus du CNSAE n'est pas destiné à un usage à la ferme. L'absence d'une association de transporteurs nationale pour diriger la révision du code a donné lieu à de nombreux problèmes fondamentaux sur le plan du processus. Ajoutons à cela une pandémie qui a empêché de tenir en personne des réunions essentielles à la création de liens entre des acteurs d'horizons très divers, le manque d'études sur le transport du bétail et de la volaille, et un environnement réglementaire devenu beaucoup plus rigoureux depuis l'amorce de cet exercice de révision. Ensemble, ces défis ont créé bien des embûches. Toutefois, les obstacles laissent parfois entrevoir de nouvelles possibilités, et l'accent reste mis sur les moyens d'assurer des soins sans cruauté au bétail et à la volaille durant leur transport et sur les sites intermédiaires.



LE SAVIEZ-

Les activités du CNSAE sont financées par les cotisations de ses membres. Chaque membre primaire ou associé, à l'exception des gouvernements et des chercheurs, cotise au budget annuel du CNSAE.

VOUS?

COMMENT UTILISE-T-ON LES CODES?



PROCESSUS D'ÉLABORATION

COLLABORATIF

TRANSPARENT

CONSENSUEL



LE SAVIEZ-

Le CNSAE fonctionne selon un modèle de prise de décisions par consensus. Ainsi, les voix minoritaires à la table sont entendues et dynamisées. On accuse souvent le CNSAE d'être trop axé sur l'industrie, mais en fait, son modèle décisionnel est un grand niveleur entre tous les membres.

VOUS?

La diversité mène à de meilleures décisions

Le CNSAE est une tribune où des groupes d'horizons divers qui n'ont normalement aucune interaction se réunissent pour :

- ♦ élaborer des codes de pratiques pour le soin et la manipulation des animaux d'élevage,
- ♦ élaborer des programmes d'évaluation des soins aux animaux,
- ♦ dialoguer ouvertement sur le bien-être des animaux d'élevage.

Le CNSAE est un organisme de processus; il ne « crée » pas les codes de pratiques ou les programmes d'évaluation des soins aux animaux. Il crée plutôt les processus par lesquels les personnes ayant une compétence, une influence ou des responsabilités envers le bien-être des animaux d'élevage parviennent à s'entendre sur des normes de diligence qui peuvent être appliquées dans toutes les fermes du Canada.

QUE SIGNIFIE LE CONSENSUS AU CNSAE?



UNE ENTENTE

Caractérisée par l'absence d'opposition ferme à l'encontre de l'essentiel du sujet.

Le consensus ne signifie pas nécessairement un accord total.



L'IMPLICATION DE TOUS

Le consensus résulte d'un processus qui prend en considération les intérêts et les préoccupations de toutes les parties.

Chaque personne a la possibilité de se faire entendre.

Tout problème latent doit être exploré à la satisfaction des parties concernées.



L'ESPRIT DE CONSENSUS

Les idées proposées doivent refléter les intérêts de toutes les parties et en tenir compte. Les parties concernées doivent s'assurer de pouvoir vivre avec la proposition à l'étude.

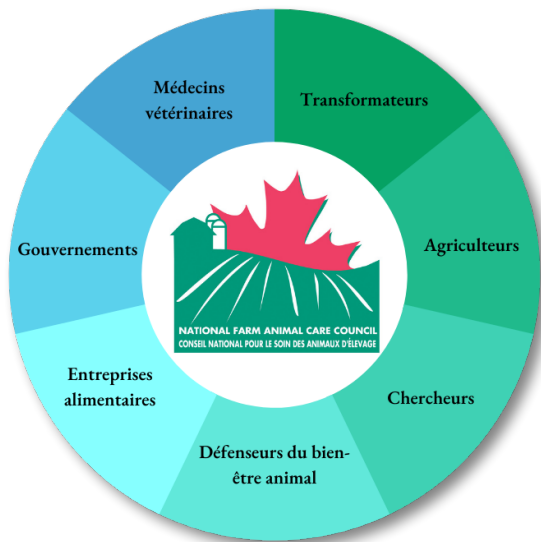
Si elles ne le peuvent pas, elles doivent suggérer une solution qui tient aussi compte des intérêts des autres.

« Le processus d'élaboration des codes est collaboratif, transparent, consensuel et conçu pour que chaque code soit éclairé par la science, applicable, et reflète les attentes de la société par rapport au soin responsable des animaux d'élevage. »

S'ouvrir à la tension constructive

Le CNSAE, ce n'est pas une personne ou une entité unique – c'est tout le monde; on l'a créé pour réaliser ce qu'aucun groupe ne pouvait faire seul.

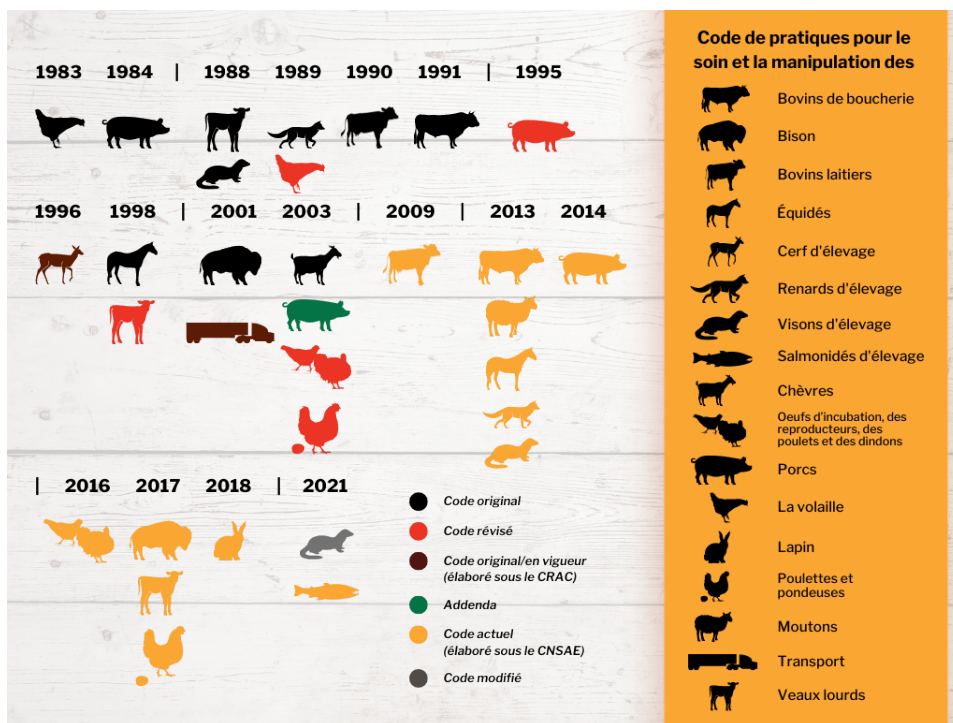
Au CNSAE, les tendances naturelles à la polarisation sont constamment en jeu, car les groupes d'acteurs viennent d'horizons divers et n'ont pas normalement d'atomes crochus. Ces tendances à la polarisation sont supplantées par une tension équilibrée et unificatrice (une « tension constructive ») fondée sur la conscience que malgré nos différences, il y a du bon à favoriser le progrès collectif.



Il est difficile de s'ouvrir à la « tension constructive ». Il faut pour cela cesser de demander « Qui a raison en ce concerne le bien-être des animaux d'élevage? », mais demander plutôt « À quoi ressemble le bien-être animal si chacun de nous a raison? ».

Pour obtenir de bons résultats pour les animaux et pour l'agriculture animale à la fois, nous devons nous ouvrir à la tension constructive, car elle est indispensable à la résolution des problèmes difficiles.

Schéma historique des codes de pratiques



La nouvelle directrice générale adjointe du CNSAE

CAROLINE RAMSAY

Caroline Ramsay a assumé les fonctions de directrice générale adjointe en septembre 2021.



Depuis 2011, elle a travaillé étroitement avec le CNSAE sur plusieurs projets et joué un rôle essentiel dans la création et la révision du

-  Cadre d'évaluation des soins aux animaux
-  Code pour les équidés
-  Code pour les veaux lourds
-  Code pour les lapins
-  Code pour les bovins laitiers
-  Code pour les salmonidés d'élevage

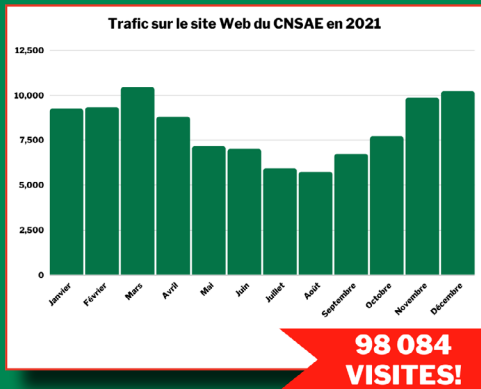
Caroline a commencé à s'intéresser à l'agriculture lorsqu'elle était chef cuisinière, au début de sa carrière. Cet intérêt a continué de grandir quand elle a travaillé sur des fermes en Ontario et en Alberta, puis fait un baccalauréat ès sciences (en agriculture) en 2007 à l'Université de la Colombie-Britannique et une maîtrise en politique publique en 2016 à l'Université Simon Fraser.

En collaborant avec le CNSAE, Caroline a aiguisé ses techniques d'animation et aujourd'hui, elle aide facilement des groupes d'horizons divers à tenir des conversations difficiles. Son expérience et ses compétences en font un excellent choix comme directrice générale adjointe du CNSAE.

La nouvelle directrice générale adjointe du CNSAE

Photos de couverture : en haut à gauche : Les Producteurs laitiers du Canada; en haut au milieu : Les Producteurs de poulet du Canada; en haut à droite : Mowi Canada West; en bas à gauche : banque d'images Canva; en bas au milieu : Les Producteurs de poulet du Canada; en bas à droite : Association canadienne de la chèvre de boucherie.

Le balado des Dialogues du CNSAE



Le balado des Dialogues du CNSAE a fait ses débuts en février 2022 avec un épisode enregistré durant la première réunion du comité d'élaboration du code pour le transport. Cette réunion était animée par Jeffrey Spooner. Ce balado nous fait connaître des transporteurs qui se consacrent à la révision du Codes de pratiques pour le soin et la manipulation des animaux d'élevage : Transport. Ils nous font partager leurs expériences de transport de bétail et de volaille et leur engagement envers le bien-être animal.

Beaucoup d'éléments vitaux qui touchent le transport du bétail et de la volaille sont abordés, comme les différences d'une espèce à l'autre, les conditions météorologiques et la réglementation. Les transporteurs tiennent à ce que le public sache qu'ils sont fiers de la façon dont ils s'occupent des animaux durant le transport, même quand les difficultés abondent.

Le deuxième épisode des Dialogues du CNSAE s'en vient bientôt! Il met en vedette un panel de représentants d'entreprises de détail, de restauration et de services alimentaires, dont A & W, Aramark Canada, Recettes illimitées et le Conseil canadien du commerce de détail. Les panélistes expliquent comment leurs entreprises utilisent les codes de pratiques, quelle est leur interprétation des désirs et des intérêts des consommateurs et quelles sont leurs attentes à l'égard des programmes d'évaluation des soins aux animaux d'élevage élaborés par diverses filières.

23% 
d'augmentation des visites du site

Nouveaux membres associés du CNSAE en 2021-2022

Walmart Canada



« Walmart Canada s'engage à ce que les animaux d'élevage de sa chaîne d'approvisionnement soient traités sans cruauté durant toute leur vie et à ce que leur bien-être soit pris en compte dans la

sélection de l'ensemble de ses systèmes, pratiques et technologies de production. L'adhésion de Walmart Canada au Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage à titre de membre associé, et son travail avec les autres leaders de l'industrie pour faire progresser le bien-être animal, représente un important jalon de cet engagement. »

Poulet frit Kentucky

« Le poulet c'est notre affaire, et nous avons la responsabilité, puisque nous sommes la grande marque de poulet au Canada, de faire pression pour de l'amélioration des normes de bien-être du poulet dans toute notre chaîne d'approvisionnement. Notre adhésion au Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage est l'étape suivante de cet important programme. Chez PFK, nous ne sommes pas propriétaires d'exploitations de volailles, mais nous exigeons que nos fournisseurs et leurs producteurs respectent nos processus de bien-être, qui sont à la fine pointe de l'industrie. En tant que membre associé du CNSAE, nous resterons déterminés à hausser le niveau minimal des normes de bien-être dans notre chaîne d'approvisionnement tout en travaillant avec de multiples spécialistes à accélérer les progrès dans toute notre industrie au Canada. »



Les 3 principaux sites référents

1. Facebook
2. Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario
3. Agence canadienne d'inspection des aliments

Les 3 pages Web du CNSAE les plus visitées

1. Codes de pratiques
2. Page d'accueil
3. Code de pratiques pour les porcs